

Éducation. Le sport scolaire au bord du gouffre à cause de coupes budgétaires

Les profs d'EPS manifestent pour sauver « l'UNSS en danger »

Les chaussures frappent la terre humide, les souffles s'accélèrent et les encouragements fusent. Au pied du château de Flamanville, 2350 élèves de la Manche se sont élancés pour le traditionnel cross départemental de l'UNSS (lire nos pages Sports). Une journée qui fête le sport, l'effort et la jeunesse.

Pourtant, derrière les sourires des participants et l'énergie palpable des organisateurs, l'événement se déroule dans un contexte tendu, avec des coupes budgétaires qui menacent l'avenir du sport scolaire.

« Le cross, c'est la fête du sport scolaire », résume un enseignant, vêtu d'un tee-shirt rouge « EPS 2024 : donner du sens au métier ».

Des tensions autour des moyens

Cependant, organiser une telle manifestation relève un défi important. Emmanuel Ernault, directeur départemental de l'UNSS, ne cache pas son soulagement. Car pour que ce cross puisse se faire, « il faut que tous les professeurs soient présents. S'ils ne viennent pas, on ne peut pas assurer la bonne tenue de la course. Mais tous ont décidé d'être là, pour les jeunes, pour le sport et pour ce qu'il représente ».

Avant que les coureurs ne franchissent la ligne de départ, le message des enseignants a résonné fort. Emmanuel Knosp, cosecrétaire du syndicat SNEP-FSU Manche, a pris la parole pour dénoncer une situation critique: « Les moyens alloués au sport scolaire s'effondrent, alors que la santé physique et mentale des jeunes n'a jamais été aussi préoccupante. Nous avons peur pour l'avenir de l'UNSS. »

En ligne de mire, une série de décisions nationales qui impactent lourdement les associations sportives scolaires. « Alors que 2024 devait être une année phare pour le sport, avec les Jeux olympiques de Paris et la déclaration de l'activité physique comme *Grande Cause nationale*, les chiffres racontent une tout autre histoire pour l'UNSS. En Normandie, l'hémorragie est évidente:

50 000 euros en moins pour les crédits d'animation, et des licences alourdies par une augmentation de 9 % ».

Et nationalement, « la situation est encore plus alarmante. Avec un déficit record de 12,3 millions d'euros lors de l'exercice 2022-2023, la direction nationale a pris le parti d'alourdir la facture pour les élèves et leurs associations sportives, augmentant les coûts de 13 %, tout en réduisant le nombre de compétitions ». Pendant ce temps, « les dépenses de fonctionnement restent inchangées », un point dénoncé par les enseignants.

« Le rectorat de Normandie enfonce le clou en supprimant deux des quatre postes à la direction académique de l'UNSS et en limitant les heures supplémentaires, vitales pour l'organisation des compétitions. Et cela, alors même que l'Agence nationale du sport annonce une coupe drastique de 50 % des subventions allouées aux services départementaux. »

Tout cela se traduit par moins de compétitions, moins de remboursements pour les déplacements, mais surtout moins d'opportunités pour les élèves. Sans oublier des enseignants d'EPS épuisés par ces décisions.

« Nous sortons de la Covid, une période qui a déjà demandé énormément à tout le monde. Aujourd'hui, un nouveau problème s'ajoute chaque année, cela devient insoutenable ! »

« Les jeunes méritent de vivre ces moments »

Malgré tout, les organisateurs restent optimistes, portés par leur passion pour le sport et par l'impact positif qu'il a sur les jeunes. « L'UNSS, c'est bien plus qu'un cadre pour faire du sport, c'est une porte d'entrée pour découvrir des disciplines, se dépasser et partager des valeurs », rappelle Emmanuel Ernault.

Si ce cross départemental a été maintenu, les prochaines échéances s'annoncent incertaines. Mais tous ne veulent pas baisser les bras. « Nous faisons tout cela pour les jeunes, car ils méritent de vivre ces moments », conclut le directeur départemental de l'UNSS.

Laure GHANNAM



Hier, à Flamanville, les professeurs d'EPS ont exprimé leurs inquiétudes pour l'avenir du sport scolaire et dénoncent des décisions qui épuisent les équipes et brident l'accès des élèves à ces moments essentiels de pratique et de partage. Laure GHANNAM